

# OFF

Loïc Gatteau - Myriam Guitton - Christophe Litou

26.09.2016 - 23.10.2016 à MiTo

Varsovie



# EXPOSITION COLLECTIVE

3 artistes français, deux vivant en France et un en Pologne donnent leur vision de l'absence, du hors champs, du Off.

A l'heure de l'ultra médiatisation de nos vies, de nos émotions, de nos opinions, de la moindre de nos attitudes, que nous les expositions nous même ou qu'elles le soient à nos dépends, que nous soyons anonymes ou connus, bref où tout est partout déversé en un flux incessant, via les médias traditionnels ou les réseaux sociaux, sans que nous n'ayons plus à attendre, à chercher, à espérer, à frémir d'impatience, nous avons décidé, via cette installation, de suggérer et non de montrer, de faire vivre l'invisible, de proposer des oeuvres à compléter avec son imaginaire, rendant le spectateur aveugle devant devant ce qu'il regarde et l'invitant explicitement à se faire le créateur de sa propre oeuvre.

L'essentiel n'est pas dans ce que l'on voit.

## Contact :

Loïc Gatteau [loic.gatteau@polafilms.pl](mailto:loic.gatteau@polafilms.pl) +48 608 101 978

Piotr Seweryn Rosól [piotr.rosol@mito.art.pl](mailto:piotr.rosol@mito.art.pl) +48 512 139 193

# Loïc Gatteau

Réalisateur, vidéaste, français d'origine polonaise; il vit et travaille en Pologne depuis presque 10 ans. Très attaché, directement et personnellement, à la question des migrations, de l'exil, du déracinement et par voie de conséquence à l'absence et au manque, il a récemment réalisé un documentaire sur les Français immigrés en Pologne, questionnant ces problématiques via les témoignages de personnes vivant loin de leur terre natale. Court métrages, reportages, documentaires, projets artistiques, ses entreprises sont souvent empruntées de la notion d'absence, de l'ailleurs, du manque.

Les pièces vidéo qu'il propose pour cette exposition interrogent la force de l'absence, à travers la frustration née chez le spectateur, de l'exclusion volontaire du cadre de l'image de la raison d'être même de cette image. L'essentiel ne se situant pas dans ce qu'il voit, mais dans ce qu'il imagine. Le spectateur devient en quelque sorte partie prenante dans le processus créatif de l'oeuvre.

## 1 / La place du conducteur :

Un homme assis au volant de sa voiture stationnée, observe et réagit aux divers stimuli de l'activité de la rue principalement hors champs, derrière la caméra.. De ces stimuli, nous ne percevons que le son.

**Plan séquence vidéo. Plan fixe/ Sonore / 20 minutes**

**Diffusion sur écran LCD ou plasma / Casque audio.**



## 2 / La jeune fille à l'arrêt

Dans une séquence ralentie à l'extrême, une jeune fille s'amuse à dévoiler ses charmes pour le caméraman. A côté de l'écran, une photo atteste d'un drame survenu.

Savoir qu'il s'est passé est-il le coeur de cette installation?

**Plan séquence vidéo / Plan fixe / Ralenti / Muet / 20 minutes**

**Diffusion sur écran LCD ou plasma et photo au mur.**



## 3 / Les nouvelles perspectives

Tout, dans les séquences de ce film, va dans le même sens, suit une même direction. Le pays serait-elle hémiplegique? Subit-il un nouvel exode?

**Séquences vidéo en boucle / Plans fixes / Muet / 5 minutes**

**Diffusion sur écran LCD ou plasma**



# Myriam Guitton

Elle a suivi une formation à l'école d'Arts appliqués Pivaut, à Nantes. Elle s'est rapidement détachée de l'industrie graphique. Aujourd'hui ce sont des idées-projets qui surviennent à elle comme une nécessité de faire entrer son corps dans une démarche artistique.

Ce fut le cas du projet *Tous les matins du monde* qui servi de prétexte dans sa phase première, à prendre une photo, chaque matin à 7h59.

Pendant 2 mois et demi, l'ordinaire est devenu support du beau. Le rien est devenu exceptionnel à ses yeux.

Trois de ces photos sont présentées lors de l'exposition.

L'artiste s'est retrouvée seule, dans des endroits pourtant communs mais à une heure incongrue pour ces lieux, face à des tableaux émouvants ou l'absence de l'homme transpire, ou la grâce existe, puissante, sans que personne ne la contemple.

Comme pour matérialiser par ricochet, tous ces lieux, tous ces moments de poésie qui ne seront jamais vu de personne et qui existent pourtant pleinement.

**3 grand formats imprimés, sur cadre. 70x100**



**jeudi 21 octobre 2011 7h59. Ici.**

Là.

Nul ne voit les reflets de la rivière, épaisse et grise, sur les racines dénudées.

Nul ne voit le blaireau venir s'abreuver en se glissant hors du champ de colza.

Les pétales tournoient puis s'unissent au fil de l'eau.



**mardi 13 octobre 2011. 7h59. Ici.**

Là.

Nul ne voit la cascade qui brise le cirque de basalte.

Nul ne voit les nuages tombés sur la montagne et l'air devenu blanc.

Le vert des mousses éclate.



**Samedi 11 décembre 2011. 7h59. Ici.**

Là.

Nul ne voit les anciennes voies ferrées englouties sous l'humus, resurgir par endroit.

Nul ne voit l'eau du ciel éclaté soudainement sur le métal déjà chaud.

Suivent les gouttes opalines sur les fils de soie.

# Christophe Litou

Depuis 1993, Christophe Litou développe une pratique artistique qui se décline sous trois formes: installations en sites urbains, travail d'images numériques et vidéo / installation. Un travail qui se fonde sur la rencontre, le télescopage entre ce qui est du domaine de l'art et celui du banal, du commun, qui amène le spectateur à repenser l'appréhension de son quotidien. Si le spectateur est toujours au coeur de l'oeuvre, il est, lui aussi, pensé dans le dispositif comme un élément de l'ensemble.

Ce qu'il nous propose ici est une vidéo tournée au musée des beaux art de Nantes et une autre tournée à Grenoble, deux déambulations solitaires dans des musées désertés par les visiteurs et un défilement de tableaux désertés par leur image. Des vidéos électrochoc qui doivent se faire l'écho d'un manque chez le visiteur. L'image est devenue objet de consommation usuelle, l'artiste nous rappelle cruellement qu'elle est partie prenante d'un environnement, d'un cadre, en nous faisant ressentir son absence.

## **Le Sas de l'absence - 2009 :**

**film ou toutes les images ont été retouchées en effaçant les oeuvres pour questionner ce qu'est une oeuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique.**

**stop motion de 444 images numériques / Sonore / 5 min 22**

**Diffusion sur grand écran**



### Grenoble Running - 2014 :

Ses films questionnent aussi notre rapport de consommateur à l'art et interrogent notre mémoire sur ce qu'il reste quand l'objet contemplé n'est plus là.

stop motion de 482 images numériques / Sonore / 2 min 54

Diffusion sur grand écran



### Cacher le Mont Saint Michel / photographie numérique 2006

"cacher le mont Saint Michel" se joue de l'ironie d'un lieu français considéré comme l'une de ses merveilles et de l'activité mercantile qu'il y a autour et à l'intérieur. Les panneaux qui ont été re-disposés devant le Mont Saint Michel sont un ensemble de panneaux collectés sur la route allant de chez l'artiste au Mont (50 km), c'est en fait tout ce que l'oeil inconsciemment est obligé de percevoir avant d'être devant ce lieu.

1 grand format imprimé 70x100

